



Ange, 2026  
Céramique estampillée de la marque de l'artiste  
Ceramic stamped with the artist's mark  
Crayon de couleur sur céramique  
Colored pencil on ceramic  
19 x 14 x 7 cm



Drawing Now 2026 © Gregoire Avenel Agence Coolhumparis

## Dessiner aujourd'hui : un territoire en tension

**Drawing Now Art Fair, le dessin ne se limite plus à un médium. Il s'affirme comme un espace en mutation, entre expansion des pratiques, ancrage matériel et nouvelles formes de regard.**

### Un médium en mouvement

Chaque année, **Drawing Now** s'impose comme un observatoire privilégié du dessin contemporain. Mais plus qu'un simple rendez-vous spécialisé, la foire parisienne révèle une transformation plus profonde : celle d'un médium longtemps considéré comme secondaire, aujourd'hui en pleine redéfinition.

Le dessin n'est plus seulement ce geste initial, discret, préparatoire. Il s'affirme désormais comme un espace autonome, capable d'absorber d'autres pratiques, de dialoguer avec des formes variées, et de produire ses propres régimes d'images.

Faut-il pour autant parler d'un médium sans limites ? Rien n'est moins sûr.

Car si certaines pratiques repoussent les frontières du dessin, d'autres en réaffirment les fondements : le papier, le trait, l'intimité du geste. Entre expansion et ancrage, le dessin ne se laisse pas saisir dans une définition unique.

C'est précisément cette tension que révèle cette édition. Plutôt qu'un état des lieux, ce dossier propose d'en explorer les lignes de force.



Drawing Now 2026 © Gregoire Avenel Agence Coolhuntrains (2 photos)

## ANALYSE

### Le dessin comme champ de tension

À l'heure où les foires tendent à lisser les pratiques pour mieux séduire le marché, Drawing Now poursuit une trajectoire singulière. Sa 19<sup>e</sup> édition, organisée au Carreau du Temple, ne célèbre pas simplement le dessin — elle en révèle les dynamiques.

Car le dessin n'est plus ici uniquement un médium. Il apparaît comme un territoire en expansion.

« C'est devenu un territoire », souligne la **galerie Backslash**, évoquant un médium devenu « total ». Cette extension ne signifie pas pour autant une disparition de ses spécificités. Le dessin semble au contraire maintenir une forme de centralité, comme s'il continuait d'organiser le regard à travers ses transformations.

Dans le même temps, certaines approches rappellent son ancrage. La **galerie Semiose** insiste sur son attachement au papier et à la dimension intime du dessin. Ces positions, loin de s'opposer, révèlent la complexité actuelle du médium.



Gants Blancs, 2026  
Crayon de couleur sur céramique  
Colored pencil on ceramic  
19 x 14 x 7 cm  
Galerie Backslash



Pieter Jennes Viens avec moi là-bas, 2026  
Collage sur papier / Collage on paper  
50 x 42 cm  
Galerie Semiose

### Un médium en transformation

Le dessin ne se limite plus à une surface. Avec France Bizot, il devient volume : le regard hésite, se rapproche, découvre la matérialité du support.

Chez Pieter Jennes, l'image se construit par strates. Le dessin relève moins du geste immédiat que du montage, développant une dimension narrative.

Avec Guénaëlle de Carbonnières, il agit dans l'image elle-même. En incisant la photographie, elle en révèle des couches invisibles, liées à la mémoire et à l'absence.

Le dessin apparaît ainsi comme surface, construction et profondeur.

### Le salon comme espace hybride

Drawing Now reste une foire — « Drawing Now, ça reste une foire » — mais une foire qui permet une attention particulière aux œuvres.

Certains stands sont conçus comme de véritables expositions. La galerie Semiose évoque ainsi un stand pensé comme une « exposition personnelle ». Le salon devient un lieu de mise en forme du regard autant que de circulation des œuvres.



Guénaëlle de Carbonnières  
Nuit Les veilleurs de verre 2026  
20 x 15 cm  
Galerie Binome

### Une économie du regard

Le dessin engage une relation plus directe avec le spectateur. Il est décrit comme un médium « très empathique ». Mais cette accessibilité dissimule une complexité réelle.

Le dessin peut être immédiat, ou au contraire se révéler progressivement. Il opère à plusieurs niveaux : visible, construit, enfoui.

### Une expérience du regard

Face aux œuvres de France Bizot, le regard doit s'ajuster. Chez Pieter Jennes, la reconnaissance crée une proximité.

Chez Guénaëlle de Carbonnières, l'image semble émerger lentement. Le regard doit creuser.

Le dessin devient ainsi un espace où se croisent perception, narration et mémoire.

### Vers un moment charnière

À l'approche de son 20<sup>e</sup> anniversaire, Drawing Now se situe à un moment clé. Le dessin n'est plus à définir — il est à observer dans ses transformations.

Plus qu'un territoire stable, il apparaît comme un champ en mouvement.

Et c'est dans cette capacité à se déplacer — de la surface à la mémoire, du visible à l'enfoui — que réside aujourd'hui sa force.



Guénaëlle de Carbonnières  
Dômes, Ardjebil  
série Creuser l'image  
80 x 60 cm  
2026  
Galerie Binome

### Guénaëlle de Carbonnières — creuser l'image

Avec Guénaëlle de Carbonnières, le dessin ne se donne pas immédiatement comme tel. Il agit en profondeur, à même l'image. À partir de photographies d'archives, l'artiste intervient directement sur le tirage, qu'elle grave et incise, faisant émerger des formes à la limite de l'apparition.

Dans la série Creuser l'image, ces interventions produisent des paysages instables, où architectures et motifs semblent à la fois apparaître et disparaître. Les contours se brouillent, les surfaces se creusent, révélant des strates invisibles.

Le geste de l'artiste s'apparente à celui d'un archéologue : il ne s'agit pas de représenter, mais de fouiller. En incisant la surface photographique, le dessin fait surgir des temporalités superposées, souvent liées à des sites détruits ou inaccessibles.

Le dessin n'est plus ici une ligne visible, mais une opération de révélation. Il ne recouvre pas l'image : il la transforme, la traverse, la met en tension.

## ESSAI VISUEL

### Voir le dessin aujourd'hui

Le dessin semble, à première vue, être ce qui se donne immédiatement : une ligne, une forme, une image. Pourtant, les œuvres présentées à Drawing Now montrent qu'il ne cesse de se déplacer. Tantôt visible à la surface, tantôt construit par strates, tantôt enfoui dans l'image, il échappe à une définition stable.

Cet essai visuel propose d'en suivre les transformations — du visible à l'invisible.

### France Bizot — le dessin comme apparition

Chez France Bizot, le dessin se donne d'abord comme une évidence. Un visage, une forme, une image immédiatement reconnaissable. Pourtant, cette lisibilité est trompeuse.

Inscrit sur une surface courbe, légèrement bombée, le dessin échappe à une perception frontale. À distance, il peut évoquer une image imprimée. Mais à mesure que le regard s'approche, la matérialité apparaît : grain du crayon, irrégularités, densité de la couleur.

Le support cesse d'être neutre. Il transforme l'image, la déplace, la rend instable.

Ce qui semblait donné se révèle construit. Le dessin ne s'impose pas : il apparaît progressivement, demandant au regard de s'ajuster.

Le dessin devient ici un seuil — entre illusion et présence

### Pieter Jennes — le dessin comme construction

Avec Pieter Jennes, le dessin ne se donne plus d'un seul regard : il se construit. Les images se forment par accumulation, superposition, montage.

Scènes du quotidien, figures familières, fragments d'espace — tout semble reconnaissable, mais rien n'est totalement stable. Chaque élément s'ajoute à un autre, créant une image stratifiée.

Le regard ne perçoit pas immédiatement une unité. Il circule, assemble, relie.

Le dessin ne relève plus du geste spontané, mais d'un processus. Il se fabrique sous nos yeux, comme une construction progressive.

Le dessin devient ici récit — une image qui se compose autant qu'elle se regarde.

### Guénaëlle de Carbonnières — le dessin comme trace

Avec Guénaëlle de Carbonnières, le dessin ne se donne plus à la surface. Il agit dans l'image, en profondeur.

À partir de photographies d'archives, l'artiste incise, grave, altère le tirage. Les formes qui apparaissent ne sont pas immédiatement lisibles : elles émergent lentement, comme des vestiges.

Le regard ne peut plus simplement reconnaître. Il doit fouiller, interpréter, recomposer.

L'image devient instable, traversée par des temporalités multiples. Ce qui apparaît semble déjà en train de disparaître.

Le dessin devient ici trace — une opération qui révèle les couches invisibles de l'image.

### Le dessin ne se fixe plus. Il devient un territoire en mouvement.

Guénaëlle de Carbonnières  
Zoom sur Dômes, Ardjebil  
série Creuser l'image  
80 x 60 cm  
2026  
Galerie Binome

